

L'ENFANT ROI, PHÉNOMÈNE DU XXIème SIÈCLE

Par Dominique Henry

Personnaliser des objets avec bébé est-il un simple effet de mode ou un phénomène de société ? Certains parents n'hésitent pas à afficher leur enfant partout : en déco dans la maison, en fond d'écran d'ordinateur, sur les réseaux sociaux... Au risque de lui donner à penser qu'il est le centre du monde ? L'enfant roi, ou comment la pression et les attentes des parents peuvent affecter l'enfant.

Enfant roi, la faute à Dolto ?

Simple effet de mode ou phénomène de société ? « **C'est une tendance de fond liée à la place centrale qu'occupe aujourd'hui l'enfant au sein de la famille** », affirme Jean Epstein, sociologue et auteur de *Nous sommes des parents formidables*, Flammarion. On pourrait aussi évoquer le succès des messages téléphoniques enregistrés par l'enfant lui-même (« Bonjour, vous êtes bien chez les Martin »). Ou encore l'engouement pour les faire-part de naissance qui font la part belle à l'aîné (Théo a la joie de vous annoncer la naissance de sa petite soeur Louise). Autant d'illustrations d'un phénomène de société qui a déjà fait couler beaucoup d'encre : **l'enfant roi**.

Enfant roi, mais comment en sommes-nous arrivés là ?

« Jusqu'au début des années 1970, l'enfant avait peu d'importance, explique le sociologue. Le travail de **Françoise Dolto**, qui a **révélé les compétences du jeune enfant**, a tout bouleversé. Nous avons été abreuvés de données montrant à quel point le bébé est doué. Il comprend tout avant sa naissance, il est capable de parler toutes les langues, etc. Avec pour conséquence un **changement complet du statut de l'enfant**. De presque rien, il est passé à tout.

Avant 1975, l'enfant était un objet de reproduction à qui on demandait de perpétuer les valeurs et les codes de la famille. Il était obligé d'être sage, poli et obéissant. À partir de 1975, cet enfant surdoué, formidable, devient un objet de dépassement. **On se met à miser sur lui pour réussir mieux que nous**. Et plus les parents sont insatisfaits de leur vie, plus l'enfant est chargé d'espoirs et d'attente. Comment s'étonner que cet enfant qui a tant de prix se retrouve affiché partout ? L'exhibition de l'enfant est l'épiphénomène d'une tendance de fond. »

Enfant roi : mon bébé c'est moi, en mieux !

Aujourd'hui, en France, 74 % des enfants de moins de 3 ans ont déjà leur photo sur Facebook, affirme une étude réalisée par AVG, un éditeur d'antivirus américain, en 2012.

Parce que c'est un moyen pratique et facile de partager des photos avec les amis et la famille, nombre de jeunes parents n'hésitent en effet pas à afficher leur bambin dans toutes les situations : Arthur suce son pouce, Arthur prend son bain, Arthur régurgite son biberon, Arthur fait son premier caca dans le pot... Toujours selon cette étude, 18 % des parents qui postent des photos de leur enfant sur leur mur le font uniquement parce que d'autres amis l'ont fait avant eux. « Il y a incontestablement un **phénomène d'imitation**, observe Jean Epstein. Je ne sais pas qui, le premier, a affiché son enfant sur Facebook ou mis sa photo en fond d'écran sur son ordinateur, mais ce qui est sûr, c'est que tout le monde a suivi. Et même qu'il y a eu surenchère. » Car il ne s'agit pas simplement de montrer son enfant, **c'est aussi sa joie et sa fierté d'être parents qu'on affiche**. Le signe indiscutable d'une vie réussie. « Nous vivons dans une société archinarcissique, observe Geneviève Djénati, psychologue et auteure de *Psychanalyse des dessins animés*, Pocket. En tant que psy, je le vois dans les pathologies. Jusque dans les années 1970, on consultait pour des conflits internes : névroses, culpabilité, etc. Aujourd'hui, on consulte parce qu'on n'obtient pas du monde la reconnaissance désirée. Dans cette **société narcissique**, l'enfant est une prolongation de soi. On fabrique l'enfant merveilleux qui suscite l'admiration des autres et nous donne de la valeur. » Sans forcément s'interroger sur le poids que nos attentes font peser sur lui.

Enfants idolâtrés synonyme d'enfants caractériels ?

Afficher son bambin comme étant le plus beau, le plus intéressant, le plus remarquable, c'est en effet forcément **exercer une pression**. « L'enfant n'a plus le droit de décevoir, observe Geneviève Djénati. Pour rester conforme aux attentes de ses parents, il est obligé de tricher et de dépenser beaucoup d'énergie pour paraître autre chose que ce qu'il est. Plus grave encore : quand il va découvrir qu'il n'a rien d'extraordinaire et qu'en dehors de sa famille, il ne provoque pas l'émerveillement, il peut s'effondrer. » Attention donc à ne pas laisser croire à votre enfant qu'il est le nombril du monde ! « **Les enfants idolâtrés se transforment vite en enfants caractériels qui n'acceptent pas de ne pas être au centre**, met en garde la psychologue. Impossible de parler au téléphone sans qu'ils vous interrompent, d'organiser une réunion de famille sans qu'ils cherchent à attirer l'attention sur eux... Ils ont besoin d'une admiration constante et qu'on réponde immédiatement à leurs exigences. » Une analyse que partage Jean Epstein. « La **survalorisation est contre-productive sur le plan éducatif**, souligne le sociologue. Cette **génération d'enfants rois**, d'enfants exhibés va avoir du travail à faire pour accepter de ne pas être le centre de l'univers. J'espère qu'ils ne vont pas "déjanter" en termes de confiance en eux et d'estime d'eux-mêmes ». Le mot d'ordre ? Prudence. Quelle que soit la fierté (légitime) que vous inspire votre enfant, évitez de l'idolâtrer. Tôt ou tard, les enfants encensés finissent par se cogner au réel. Apprendre que l'on a des qualités et des défauts comme tout le monde, c'est essentiel. Savoir que le monde ne tourne pas autour de soi et que les choses ne sont pas dues aussi. C'est même le secret de l'adaptation à la vie. Presque la recette du **bonheur** !